

Le plat mystérieux ou la curiosité punie.

Numéro d'inventaire : 2008.00281

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 534

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : Une édifiante histoire moralisatrice, incitant à l'obéissance, proposant aussi de méditer sur le constat que l'abondance de richesses n'apporte pas forcément le vrai bonheur et qu'il est indigne de se lasser de trop de plaisirs... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Maison Pierre Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants." Doublon du 1981.00035 (21).

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PLAT MYSTÉRIEUX OU LA CURIOSITÉ PUNIE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 534



Eugène travaillait à ses devoirs. Pauline, sa soeur, raccrochait ses bas. Leurs parents les habitaient au travail ; mais les enfants avaient préféré aller jouer. Que malheur de ne pas être riches, nous serions bien heureux.



Leur marraine était très riche, caressant avec leur mère, elle entendit leur souhait, et, se montrant tout à coup, elle dit : « Mes enfants, vous serez satisfaits, vous allez être riches, je vous emmènerai avec moi. »



Ayant obtenu le consentement de leurs parents, la dame fit monter Eugène et Pauline dans sa voiture, les chevaux partirent au galop et bientôt ils arrivèrent à une superbe maison située au milieu d'un parc magnifique. C'était l'habitation de la dame.



En arrivant, ils furent aussitôt conduits dans une salle à manger où des lumières richement garnies leur servirent une foûte de choses excellentes. Comme ils étaient bien élevés et discrets, ils ne mangèrent pas de tout comme des gourmands.



Le dessert sortant était magnifique ; on apporta au maître de la table un plat avec un couvercle d'argent ; la dame déclara : « Mes enfants, voici ce que nous avons acheté pour vous. Mais il faut que vous ayez envie d'en faire autant. Venez donc à ce plat d'argent, cela vous est expressément dépendu ; gardez-vous bien de chercher à connaître ce qu'il y a dedans. »



Après le dîner, ils allèrent tous jouer courir dans le jardin qui était rempli d'oiseaux et de fleurs ; ils firent de nombreux bonds et courus, et enfin ils se reposèrent sur des magnifiques chaises, qui se promenaient sur la pièce d'eau, vinrent manger sur la main d'Eugène du gibier qu'ils leur offrit.



Après avoir bien couru et joué, quand ils furent fatigués, leur marraine les conduisit dans une chambre remplie de jouets. Il y avait des chevaux de bois qui dansaient, une Postine qui faisait la reverence et pour Eugène, un cheval de bois qui pliait et courrait tout seul, il y avait des jouets de toute sorte.



Ensuite ils avaient tant joué qu'ils tombaient de sommeil. On les mena courir dans une très-jolie chambre et le matin, lorsque les deux enfants se réveillèrent de jolis vêtements tout neufs, à la dernière mode. Pauline fut étonnée de voir l'admirer ses bas rouges et ses belles bottines.



Un joli petit chien égaré leur apporta un petit coffret en velours, ils l'ouvrirent et y trouvèrent un collier de perles avec un billet où était écrit : pour Pauline, puis une montre en or pour Eugène.



Après avoir assez admiré la belle montre d'or et le collier de perles, ils se précipitèrent dans la chambre aux jouets, ils les étaillèrent sur le plancher, les prenant tous à tour, passant de la poupée au bilboquet, de fusil au tambour, ils voguaient sans arrêt de tout à faire.



Mais ils furent bientôt fatigués de tous ces jouets, ils coururent chercher les bonnes pour jouer avec elles à Collé Maillard.



Le sixième jour ils s'ennuyaient et ballaient bien peu fort, ils étaient las de leurs jouets. Eugène, qui était l'aîné, se déclara plus fatigué que sa soeur, si l'on prenait ses jouets, ils allaient se battre querelle - leur marraine survint



Leur marraine leur fit sentir combien elle était mécontente ; ils avaient tout ce qu'ils avaient souhaité et ils ne se sentaient pas contents. « Je suis très mécontente de vous, dit-elle, parce que vous ne m'avez pas demandé en cherchant à savoir ce qu'il y a dans le plat d'argent. »



Eugène et Pauline avaient une terrible envie de savoir ce qui contenait le mystérieux plat d'argent, ils en perdirent l'appétit et commencèrent à se battre. Eugène déchira le couvercle un peu le couvercle, notre marraine n'en sut rien. Eugène souleva le couvercle ; mais une petite souris, enfermée sous le couvercle, s'élança et se sauva.



Tout à coup un homme à mante à frange s'avança, les saisit et les renvoya chez leurs parents. Ce fut alors que par leur curiosité et leur désobéissance, ils perdirent le bonheur qu'il leur était si facile à conserver.

